

Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2005

Entre deux feux

Luc Chaput

Number 242, March–April 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47736ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2006). Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2005 : entre deux feux. *Séquences*, (242), 6–6.

RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL 2005

Entre deux feux

Une petite fille nommée Theresia, sur le toit de sa maison, tente de capturer la lune avec sa main droite, image centrale de ce grand film du réalisateur néerlandais Leonard Retel Helmrich, **Shape of the Moon** (*Stand van de maan*), où il continue, après son captivant **Eye of the day**, à narrer la vie d'une famille chrétienne de Djakarta, capitale du plus peuplé des pays musulmans, l'Indonésie. Le réalisateur et son caméraman utilisent des mini-caméras DV pour suivre à la trace les membres de la famille, de la capitale au village natal de la grand-mère Rumidja, où l'on assiste à une surprenante opération immobilière et à des adieux déchirants entre Theresia et sa grand-mère. S'ajoute un morceau de bravoure, la traversée par un homme marchant sur un pont de chemin de fer sans garde-fous au-dessus d'un vallée profonde, métaphore du dilemme de cet homme pris entre islam et chrétienté.

LUC CHAPUT

L'événement rendait hommage cette année au réalisateur belge Claudio Paziienza, qui manie avec bonheur l'humour dans sa mise en scène de sujets souvent arides que ce soit dans son portrait de l'artiste *Panamarenko* ou dans son étude sur l'*Esprit de bière*. J'ai revu avec bonheur l'étonnant cours d'économie politique qu'est *L'argent raconté aux enfants et à leurs parents*. Helmrich et Paziienza osent dans leurs films mettre de l'avant une mise en scène voyante alors que d'autres comme le Suisse Fernand Melgar dans **Exit - le droit de mourir** s'efface pour montrer le travail de l'ADMD (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité), organisation dont les membres, à cause d'un vide juridique dans la législation suisse, peuvent dans des conditions très strictes, permettre à des gens en phase terminale de choisir le moment de leur mort. Le terme d'accompagnement qu'utilise l'ADMD pour expliquer le travail de ses membres est très bien choisi tant on sent spécialement chez deux des membres interviewés, Marianne Tendon et le docteur Jérôme Sobel, la compassion et le poids de l'investissement émotif pour chaque cas et la nécessité de décompresser et de prendre du recul après la fin de chaque épisode.

angles bizarres de caméra et des effets de lumière pour permettre à la voix de ces hommes, membres d'une milice chrétienne libanaise qui ont pris part au massacre des camps palestiniens de Sabra et Chatila en septembre 1982. L'horreur de la guerre civile ressort dans ces paroles et gestes où l'on voit bien aussi que des alliances étonnantes peuvent se forger dans ces périodes de crise. Certains diront que ce film est une émission de radio filmée mais les réalisateurs, par leur travail d'enquête, d'approche des témoins et de mise en situation des soldats-criminels de guerre ont réussi à rendre encore plus palpable par l'image la force de leurs propos.

Il serait préférable de faire les discussions hors des salles de cinéma spécialement à la Cinémathèque où un lieu idoine avait été pourtant aménagé. Ainsi les Rencontres permettront un meilleur accès à des œuvres importantes.

L'effet de la guerre sur les enfants est le moteur du film de la Finlandaise Pirjo Honkasalo **The 3 Rooms of Melancholia** (*Melancholian 3 huonetta*). En trois parties nommées *nostalgie*, *respiration* et *souvenir*, le film nous transporte dans trois lieux où se construisent dans l'ex URSS le rapport à la guerre. Kronstadt, île-arsenal près de St-Petersbourg continue à éduquer des jeunes garçons à la carrière militaire dans la nostalgie d'un empire. À Grozny, des femmes s'occupent à venir en aide à des enfants traumatisés par la guerre et quasi orphelins. En Ingouchie, des réfugiés tentent de se reconstruire une vie malgré les douloureux souvenirs. La beauté des images soutenues par une prenante musique font de ce film un autre grand moment de ces Rencontres.

Voilà quelques-uns des films vus cette année dans ce festival dont la direction devra revoir la méthode des échanges après les projections puisque de nombreux retards ont perturbé l'horaire de nombreux festivaliers qui ne pouvaient ainsi se fier à ce qui était annoncé. Il serait préférable de faire les discussions hors des salles de cinéma spécialement à la Cinémathèque où un lieu idoine avait été pourtant aménagé. Ainsi les Rencontres permettront un meilleur accès à des œuvres importantes.



Shape of the Moon

Obligés de ne pas montrer le visage de leurs interviewés, les réalisateurs Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen dans **Massaker** utilisent une pièce presque vide, des